

**Joseph et Laurence FRAY**  
 Les Garennes 01480 VILLENEUVE  
 04 74 00 79 94

**Production** : viande bovine et porcine, veau, fourrage et céréales.  
**SAU** : 99 ha.  
**Commercialisation** : essentiellement en direct  
**Région** : plateau de la Dombes, Ain  
**Conditions naturelles** : plateau limoneux, altitude 250 m  
**Main d'oeuvre** : 2,5 UTH  
**CA** : 238 000 €  
**Annuités** : 31 000 € (investissements récents)



*Joseph et Laurence Fray produisent de la viande et des céréales biologiques, par conviction et par respect pour les*

*consommateurs et l'environnement. Pour cela, ils gèrent une exploitation de 99 ha avec 55 vaches allaitantes et leur suite, 6 vaches laitières pour l'atelier veaux de lait, 3 truies et 100 porcs charcutiers engraisés à l'année. La valorisation de la viande se fait majoritairement en vente directe.*

## Parcours :

- 1991 : Joseph reprend l'exploitation familiale de 30 ha avec quelques vaches laitières et convertit le quota laitier en droits à produire vaches allaitantes.
- 1997 : Construction d'une stabulation et d'un bâtiment de stockage. L'exploitation s'agrandit à 88 ha et 38 droits à produire vaches allaitantes.
- 2001 : Conversion en Agriculture Biologique.
- 2004 : Démarrage de l'atelier porcin.
- 2007 : Installation de Laurence comme conjointe-collaboratrice, développement de la vente directe de viande bovine et porcine. (51 droits à produire vaches allaitantes)
- 2011 : Démarrage de l'atelier veaux de lait et de l'atelier découpe sur l'exploitation avec fabrication de charcuterie,
- 2012 : Agrandissement de la stabulation,
- 2013 : Automatisation de la fabrique d'aliment.

## Atouts :

- Le potentiel agro-climatique, l'association entre cultures et élevage ainsi que les bonnes pratiques agronomiques permettent des niveaux de rendements élevés,
- Volonté forte d'échanger avec la population locale et les consommateurs,
- Développement progressif de la vente directe à la ferme et sur les marchés,
- Bonne valorisation des céréales en ce moment.

## Contraintes :

- Ferme bio au sein d'une zone céréalière intensive,
- Investissements importants pour le foncier, la transformation de la viande et le développement de la vente directe pesant lourds sur la santé financière de l'exploitation,

## Valorisation et commercialisation :

- Vente directe sur 3 marchés, à la ferme et via 2 AMAP : 17 génisses de 33 mois, 20 boeufs de 33 mois, 3 à 4 jeunes vaches ainsi que 100 porcs charcutiers par an, soit en moyenne 2 porcs, 2/3 de bovin par semaine,
- 1 veau de lait toutes les 3 semaines vendus au détail,
- Vente à un chevillard : 3 à 4 vaches de réforme,
- En fonction des années, un excédent de céréales peut être commercialisé.

## Spécificités techniques :

### **Production des fourrages et céréales :**

Autonomie fourragère totale (75% de foin, 25% d'enrubannage) via 5 ha de prairies naturelles produisant en moyenne 6 tonnes de MS/ha<sup>1</sup>, et 40 ha de prairies temporaires multi-espèces (trèfle blanc et vert, lotier, ray-grass, fétuque, fléole, brome, luzerne) produisant 8 à 9 tonnes de MS/ha. Autosuffisance en céréales grâce à 18 ha de maïs (rendement moyen de 60 q/ha<sup>2</sup>), 12 ha de blé (40 q/ha), 10 ha de mélange triticales/pois<sup>3</sup> (40 q/ha), 3 ha d'orge (35 q/ha) et 2 ha d'épeautre (40 à 45q/ha). L'alimentation des animaux implique de produire 80 tonnes de céréales chaque année.



Afin de maintenir le fort potentiel de fertilité des terres de l'exploitation, une vraie réflexion agronomique est menée sur le travail du sol : « nous cherchons à maintenir et développer l'activité microbienne de nos sols ». Pour cela, le système de rotation associe les céréales et les prairies afin de bénéficier des précédents culturaux : azote des légumineuses, effets nettoyant et restructurant des prairies. Les apports de compost sont réguliers (15 à 20 t/ha après labour), le chaulage se fait en fonction des besoins propres à chaque parcelle. Le labour n'est pas systématique : le travail du sol peut être « simplifié » à un passage de décaivillonneur avant semis direct.

**L'atelier porc** compte 7 truies de races Duroc, Piétrin, Large White et Landrace. Elles mettent bas pour la première fois à l'âge de 1 an et ont environ 15 porcelets par an. 100 porcelets sont engraisés chaque année sur l'exploitation : ils sont sevrés à 15-20kg, puis nourris avec un mélange triticales/blé/pois/maïs/orge avant d'être abattus entre 8 et 10 mois autour de 95 kg.

**L'atelier bovin** est constitué de 40 vaches allaitantes et leurs suites, de race charolaise et limousine. 8 femelles sont gardées pour le renouvellement du troupeau, le reste en engraisé puis vendu vers 33 mois. Les vêlages ont lieu principalement l'hiver mais l'objectif est de les étaler au maximum pour avoir de la viande toute l'année. Les animaux sont logés en stabulation sur aire paillée plus de 4 mois, du 15 novembre au 1<sup>er</sup> avril en moyenne, et nourris de foin et enrubanné. Ils passent le reste de l'année à l'extérieur (environ 2 UGB/ha SFP<sup>4</sup>). Les broutards au sevrage ainsi que les mères en période d'allaitement reçoivent en complément 1 à 3 kg de céréales. De même, pour la finition des génisses et des bœufs, dans les deux à trois mois précédant l'abattage, un complément de farine de céréales de 1 à 3 kg leur est apporté. A l'abattage, les vaches de réformes et les bœufs pèsent 420 kg, les génisses autour de 350 kg selon la race.

**Soins aux animaux :** l'accent est mis sur la prophylaxie afin de favoriser l'immunité des animaux. Pas d'antiparasitaire systématique sur bovins ou sur porcs, mais uniquement au cas par cas. Peu de problèmes de santé en général : les animaux sont peu « poussés » et une attention particulière est portée à l'alimentation afin de couvrir leurs besoins. Soins par homéo et phytothérapie, si nécessaire par traitements allopathiques.

*« La part importante donnée au pâturage implique un suivi important du parasitisme. La prévention prime avec une rotation des animaux sur les différents parcs. La mise à disposition de bassines à lécher contenant des mélanges de plantes vermifuges est également pratiquée aux périodes sensibles. L'utilisation de la phytothérapie et surtout de l'homéopathie est croissante sur l'exploitation. »*

### **Projets pour l'avenir :**

- Terminer les hangars de stockage du fourrage,
- Trouver un employé formé et compétant pour seconder Joseph et Laurence sur l'exploitation.

<sup>1</sup> MS/ha : Matière Sèche par Hectare

<sup>2</sup> q/ha Quintaux par Hectare

<sup>3</sup> Mélange triticales/pois ou triticales/avoine/orge/pois

<sup>4</sup> UGB/ha SFP : Unité Gros Bétail par hectare de Surface Fourragère Principale